



Caroline Gillet & Amélie Fontaine, *i like Europe. Paroles d'une génération de Porto à Riga*, Actes Sud Junior, 2015, ISBN 978-2-330-04818-1, 15,90€.

Quarante-trois rendez-vous dans quinze pays, des chroniques radio, puis vidéo, diffusées à 6h05 le samedi matin sur France Inter durant trois ans, ce projet lancé par Caroline Gillet, née en 1984 à Bruxelles, rejointe par l'illustratrice Amélie Fontaine, née en 1987 à Soissons, aboutit à un joli livre qui a sélectionné une dizaine de rencontres avec des jeunes de Nicosie, Cracovie, Riga, Rome, Porto, Bruxelles, Copenhague, Sarajevo, Bucarest et Londres. L'Europe n'est ici pas tout à fait un synonyme d'Union européenne, Sarajevo n'est pas

(encore) et, bientôt, Londres ne sera plus dans l'UE. Les courts chapitres sont introduits par un récit de la rencontre centré sur la personne et le lieu, puis une interview synthétisée dans des illustrations, en quatre couleurs (noir, blanc et deux couleurs), précises et vivantes. Une lecture agréable et pourtant riche de renseignements. Les personnages ne sont pas des « Européens moyens » et ont tous une histoire personnelle caractéristique et intéressante. Le lecteur (pas seulement jeune !) découvrira « de l'intérieur » différents aspects de l'Europe vus par de jeunes gens : le drame de la division de l'île de Chypre (et de la « purification » ethnique de 1974) ; la difficulté d'affirmer son homosexualité (ici féminine) dans une Pologne encore enracinée dans un catholicisme conservateur ; la position difficile et pour le moins contradictoire d'une jeune Russe de Lettonie ; la réussite peut-être atypique d'une jeune féministe romaine indignée par les frasques de Berlusconi ; l'engagement d'un jeune de Porto contre les abus dont est victime toute une génération de jeunes Portugais prêts à toutes les concessions pour travailler ; deux jeunes femmes belges d'origine rwandaise, l'une journaliste, l'autre artiste, confrontées au drame qui a frappé le pays de leurs parents et au passé colonial de leur patrie belge (le rendez-vous a lieu rue de Molenbeek, au nord du quartier désormais tristement célèbre) ; les motivations plutôt généreuses d'un donneur de sperme à Copenhague ; Amra de Sarajevo, père musulman, mère orthodoxe qui se rend régulièrement, comme en pèlerinage, sur le lieu du massacre de Srebrenica (« Personne n'a gagné cette guerre, personne ») ; Andreea, habitante de Bucarest, rendant visite à sa mère, dans la petite ville de Medgidia : beau portrait d'une maman aimante qui a survécu par ses enfants aux difficultés du communisme moribond ; Joe, qui s'engage en 2001 pour combattre le terrorisme en Afghanistan et s'aperçoit que la guerre ne fait qu'ajouter à la guerre et finit par désertir et faire de la prison. Difficile, sinon impossible, de dire toute l'Europe en un livre. En guise de conclusion cette phrase de Sofia qui figure à la fin de l'ouvrage : « L'Union européenne devrait évoquer beaucoup de choses pour notre génération, mais malheureusement c'est devenu très négatif, il va falloir se battre parce que c'est notre futur. » Un beau cadeau à faire, pas seulement aux jeunes, et qui peut susciter bien des discussions et des projets (de voyages ?) dans les familles, entre amis, etc. François GENTON.